

Dans le cadre de Sweet Holidays-Mawumse Ma Bwam 2009

Un Excursus
présente

Ateliers d'éveil artistique

BONENDALE-VILLAGE DES ARTS

MBOA-WEDI



Avec les artistes-intervenants :

Barbara Bouley-Franchitti (*théâtre et cinéma*), Cynthia Bitton (*musique*), Samuel Douala Wanga (*théâtre et suivi internet*), Vincent Gabriel (*technique-lumière et vidéo*), Corine Kameni (*théâtre*), Joël M'Pah Dooh (*scénographie*), Nadège Milcic et Merveille Patience Moukoko (*initiation radio et correspondances sonores*), Rigobert Tamwa (*cinéma*), Isacar Yinkou (*théâtre et marionnettes*) et Noël Grandamme (*administration*)



Sur les chemins

Depuis 2000, date de ma première balade sur les chemins de BONENDALÈ, en compagnie de Joël M’pah Dooh et d’Hervé Yamguen (plasticiens), j’entretiens avec ce village singulier, une relation puissante et mystérieuse.

Pas un jour où mon esprit ne retourne rêver à BONENDALÈ, où il entreprend, dès la tombée de la nuit, la valse des lucioles inspirantes, avec les artistes-amis, les enfants et les esprits bienveillants des ancêtres de ce village étonnant de possibles.

Entre 2001 et 2005, grâce aux chantiers EYALA PENA, dans de constants allers-retours, j’ai répété à BONENDALÈ mes spectacles, proposé aux professionnels camerounais des cycles de formations artistiques (écriture, scénographie, régie du spectacle), préparé et mangé le N’dolé avec les cuisinières du village, bu quelques bières rafraîchissantes sous un soleil de plomb avec les grands-mères, les Bona mama, participé à des cérémonies de deuil, chanté et dansé au “Quartier Latin”.

Dans ce village, avec mes compagnons de route d’Un Excursus et une trentaine d’artistes africains, nous avons construit un théâtre enchanté et enchanteur, ouvert sur l’homme et son environnement. Me reviennent des images d’une tempête dévastatrice qui avait mis le théâtre en miettes et nous avait obligé à repenser la fixation des accroches au sol. Je me souviens aussi des enfants du village, Dipita en tête, qui, au sortir de l’école, se précipitaient pour assister aux répétitions de « Parcours d’argile », des enfants encore, qui sur le chemin de la baignade entonnaient les chants que nous avons créés pour la pièce du Sud-Africain Matsemala Manaka : Ekaya le retour. Une comédie musicale qui racontait la nécessité de construire sur le sol du continent africain des lieux d’arts et de cultures. Et, c’est tout un village qui devenait ce lieu rêvé...

Puis, nous avons initié à BONENDALÈ des ateliers d’éveil artistique (2002 et 2005), et lors d’une inoubliable cérémonie poétique du souvenir, nous avons cédé aux artistes camerounais le théâtre d’Eyala Pena, en état de marche.

Oui, j’ai noué de belles amitiés avec les artistes résidants à BONENDALÈ et porte en mon cœur les sourires des enfants que j’ai vu grandir au cours des chantiers de créations d’ EYALA PENA.

C’est dans ce village que j’ai enterré le cordon ombilical de mon fils...

J’ai quitté, il y a trois ans déjà, les sentiers sereins de sable jaune de BONENDALÈ pour ouvrir d’autres chantiers de créations de ce côté-ci de l’océan.

Je suis partie, accompagnée du poète Eschyle, vers le cinéma et Pier Paolo Pasolini, vers la Grèce et vers l’Italie...

Et BONENDALÈ pendant ce temps est devenu « Village des arts ».

Secrètement, j'espérais poursuivre l'aventure démarrée en 2000.

Je ne fus donc pas surprise que le prince Emmanuel Ndoumbé, le fils du chef de BONENDALÉ 1, me demande de développer le volet "international" du projet « SWEET HOLIDAYS 2009, MAWUMSEMA BWAM » que son association « BONENDALÉ Village des Arts (B.A.C) » met en place cet été, suite au succès de la première édition 2008.

Je lui proposai, outre la recherche de partenaires européens, la mise en oeuvre par UN EXCURSUS d'ateliers artistiques singuliers.

D'abord (pour faire suite logique des travaux de recherches que nous menons avec UN EXCURSUS sur l'œuvre du poète grec Eschyle), des "ateliers-laboratoires THEATRE ET CINEMA" autour des apports du théâtre antique européen et des traditions orales et gestuelles africaines dans la culture contemporaine. 12 artistes-intervenants, venus du Cameroun et de France, encadreront près de 70 enfants dans ces ateliers pluridisciplinaires que je coordonnerai accompagnée de mes amis-artistes du Cameroun : Joël M'Pah Dooh (volet scénographie), Rigobert Tamwa (volet cinéma) et Isacar Yinkou (volet théâtre et marionnettes).

Notre jeune collectif "L'abreuvoir des sens", animé avec force et douceur par Nadège Milcic, développe actuellement un projet d'INITIATION RADIO ET DE CORRESPONDANCES SONORES avec des collèges de Seine-Saint-Denis (en partenariat avec la radio Arfm). Nous avons alors rêvé ensemble de l'implantation d'une radio locale à BONENDALÉ et de la mise en place d'un atelier d'initiation à la radio cet été 2009 au village.

Enfin, Cynthia Bitton, une des rares femmes-percussionnistes élabore avec UN EXCURSUS un atelier musical qui allie le corps, les instruments à peaux et les sons électroniques. J'ai pensé que cet atelier original intitulé "Des percussions corporelles au pad électronique" pourrait venir compléter les ateliers de musique mis en place par B.A.C, lors de l'édition SWEET HOLIDAYS, MAWUMSE MA BWAM 2009.

Cinq membres d'UN EXCURSUS (Nadège, Cynthia, Vincent Gabriel-créateur lumière, Noël Grandamme-régie générale et moi) partiront cet été, entre le 25 juillet et le 22 Août 2009, de l'autre côté de l'océan, pour rejoindre la grande équipe d'artistes-intervenants des ateliers d'éveil artistique de BONENDALÉ-VILLAGE DES ARTS.

Nous sommes heureux de pouvoir semer, de nouveau, quelques graines de nos connaissances théâtrales, musicales, visuelles et sonores que nous avons rassemblées, entre Grèce, France, Italie et Cameroun.

Certains que ces graines donneront de beaux fruits sur cette terre de BONENDALÉ que nous savons déjà fertile d'arts et de cultures.

*Barbara Bouley-Franchitti
(Montrouge, janvier 2009)*



Bonendalè

Étymologie du mot **BONENDALÈ**
en langue Douala

BONENDALÈ = Les enfants de **ENDALÈ**

BONA = Les enfants de...

ENDALÈ = L'Épouse de l'ancêtre et du premier Chef de **BONENDALÈ**
le nommé **JANGWA BEDI**, fils de **BEDI BA DOO**

BONENDALÈ est un village de pêcheurs situé sur la rive gauche du fleuve WOURI dans l'estuaire du Cameroun, à 15 KM du Rond Point Deido, le centre de la ville de Douala, capitale économique. Comme toutes les embouchures des grands fleuves, c'est un site très fertile.

BONENDALÈ se situe en amont de deux autres villages, Sodiko et Bonama-toubé. Plus de 10.000 habitants résident dans l'agglomération des communes environnantes, moins de 1.000 habitants dans le cœur même du village qui garde ainsi son authenticité.

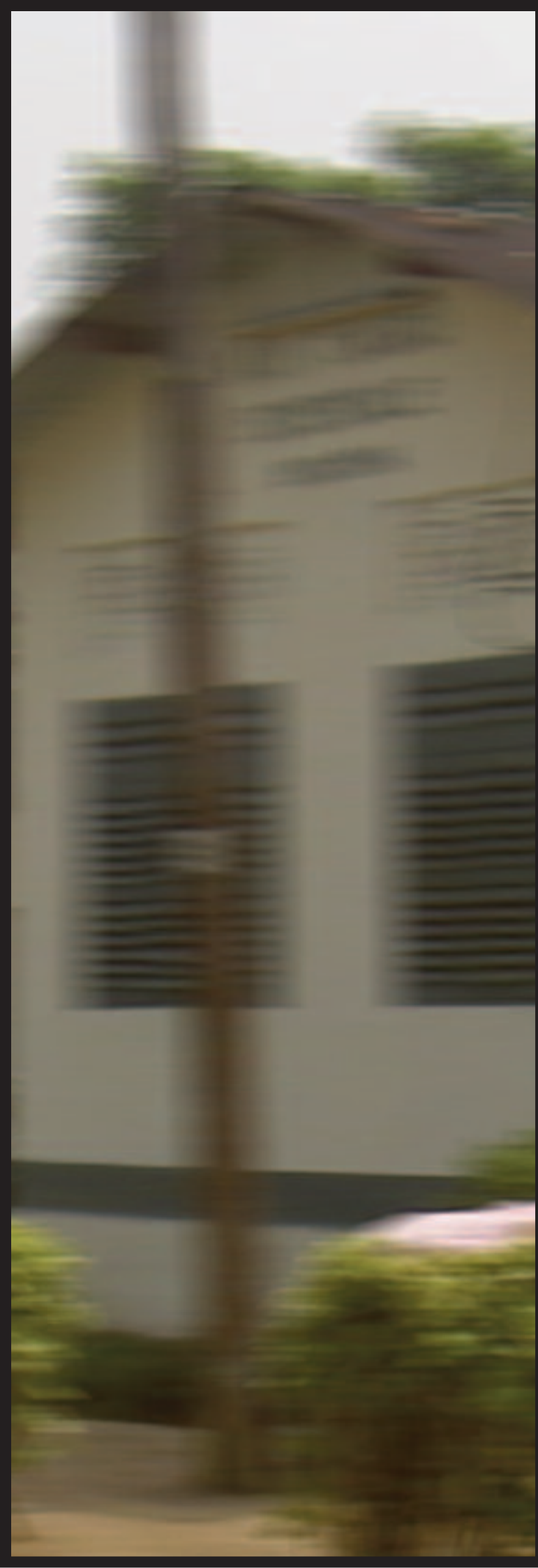
Les «**BONENDALÈ**» font partie du peuple des SAWAS (peuples des côtiers). Ils parlent le Douala, une langue riche d'accents toniques qui appartient au groupe linguistique des Bantou. Forts de caractère, les «**BONENDALÈ**» sont francs et respectueux. Une légende raconte qu'un prêtre venu prêcher la « bonne parole » à **BONENDALÈ** a vu sa barbe brûler. Il voulait faire croire à la population qu'il était le DIEU vivant sur terre. Les villageois ont rejeté cette absurdité. De ce fait, l'église catholique n'a jamais pu s'installer dans ce village.

Au centre de **BONENDALÈ-Village**, on découvre un centre de santé, une école maternelle (60 élèves), une école primaire (450 élèves) un Collège d'Enseignement Secondaire (800 élèves) et un Collège d'Enseignement Technique Industriel et Commercial (C.E.T.I.C) créé en 2006. Plusieurs autres établissements privés surgissent dans l'ensemble de la communauté.

BONENDALÈ est un village où l'héritage spirituel cimente des valeurs de paix et de sérénité. Son environnement naturel, à la fois foisonnant et paisible favorise l'établissement d'espaces de travail de concentration de l'esprit. Il est mystérieusement propice à l'acte de création.

BONENDALÈ, jadis village de pêcheurs et de rites traditionnels est devenu, depuis le début du XXIème siècle, le creuset artistique et culturel du Cameroun.





Sommaire

**De la fertile spiritualité
à la créativité**

**Sweet Holidays
Mawumse Ma Bwam 2009**

**Coordination
Ateliers-Laboratoires
Théâtre et Cinéma**

**Atelier 1
Initiation radio et
correspondances sonores**

**Atelier 2
Des percussions corporelles
au pad électronique**

Perspectives

Revue de Presse

Parcours

De la fertile spiritualité à la créativité

Depuis 2009, BONENDALÈ est devenu un pôle d'activités artistiques et culturelles unique et inédit en Afrique centrale.

Sous le haut patronage du Ministère de la Culture et de la Communauté urbaine de Douala, il a été baptisé « VILLAGE DES ARTS » par sa Majesté NDUMBE TUKURU Abel lors d'une cérémonie festive et protectrice organisée à la cour royale le 2 août 2008.

BONENDALÈ : un des rares villages africains qui concentre une forte communauté d'artistes, résidents ou de passage.

BONENDALÈ : un lieu par excellence pour un tourisme culturel grâce à la beauté des paysages, à la nature restée intacte et à l'hospitalité de ses habitants.

BONENDALÈ : un cadre propice à la créativité et l'épanouissement artistique.



LES PRÉCURSEURS DU VILLAGE DES ARTS



KAÏN DUBUNDJE TOUKOUROU, chef charismatique de BONENDALÈ, dont parle Eric De Rosny dans son ouvrage est l'initiateur de l'esprit spirituel du village.

Et l'essence spirituelle n'est-elle pas indispensable à l'esprit artistique ?

JOËL MPAH DOOH

Premier plasticien reconnu à s'être installé à BONENDALÈ en 1996 où il a implanté son atelier. Diplômé du conservatoire municipal des Beaux-arts de la ville d'Amiens, il a participé à plusieurs biennales, à des expositions collectives et individuelles en Afrique, aux Etats-Unis et en Europe. Il s'intéresse aux décors de théâtre, à la lumière et à la vidéo. En 1995, il crée la première association des plasticiens du Cameroun : Kheops Club.

Il a accueilli en résidence à trois reprises (2001, 2002 et 2005) les 30 artistes du projet Eyalá Pena (*parole contemporaine*).

Il initie plusieurs projets artistiques dans le village.

Ex : BAMAMA 2007, exposition photographique sur les grands-mères de BONENDALÈ réalisée en collaboration avec Goddy Leye,



Production MTN et Fondation MAM. Depuis 2007, Joël Mpah Dooh accompagne les résidences d'artistes plasticiens mises en place par la société MTN en partenariat avec la galerie Mam.

Il est le doyen de la communauté artistique du village.

CHANTIERS UN EXCURSUS EYALÁ PENA (1999-2005)

Lauréat du label GENERATION 2001 décerné par le parlement européen et le Ministère des affaires étrangères français.

EYALÁ PENA est né en 1998 du désir de la compagnie "UN EXCURSUS" et de sa directrice artistique **Barbara Bouley-Franchitti**. Il a jeté des passerelles artistiques entre la France et le Cameroun. C'est un programme de chantiers artistiques qui, entre 1999 et 2005, a favorisé au Cameroun les rencontres, les échanges, la recherche, la formation et les créations autour des arts vivants contemporains : théâtre, danse, arts plastiques et arts visuels. Ces chantiers ont permis l'implantation d'un pôle de documentation théâtrale à la centrale de lecture de Yaoundé, la réalisation et la diffusion de plusieurs créations théâtrales et chorégraphiques et la mise en place de formations professionnelles autour de l'écriture, de la scénographie et de la régie du spectacle.



Aventure humaine exceptionnelle, ces chantiers artistiques ont débuté à Douala (quartiers Bali et Bonnamoussadi) en 1999 rassemblant une trentaine d'artistes (auteurs, plasticiens, musiciens, comédiens, metteurs en scène et régisseurs) autour d'ateliers de formations artistiques (théâtre, écriture, scénographie, régie) et de créations de spectacles alors coréalisés avec l'association Doual'art.

Dés 2001, l'équipe artistique internationale (Cameroun, Gabon, France, Togo, Bénin, Congo) est accueillie par les habitants de BONENDALÈ : bureau, répétitions et représentations. Le village est devenu le port d'attache de ce programme.

Les chantiers ont abouti progressivement à la conception et à la construction d'un **Théâtre Itinérant**, le premier en terre subsaharienne.

En 2005, lors d'une cérémonie artistique sur la « **mémoire d'EYALA PENA au village de BONENDALÈ** », Un Excursus a remis les clés du théâtre à Joël M'Pah Doo, doyen des plasticiens et aux scénographes du cercle Kapsiki.

Parallèlement à une production foisonnante, les artistes du Théâtre EYALA PENA ont ouvert en 2002 et 2005 **une école d'art itinérante**, parrainée par le comédien **Richard Bohringer**. Dans leurs ateliers, ils ont enseigné aux enfants du village de BONENDALÈ et des quartiers de Douala, le théâtre, la marionnette, les arts plastiques et la musique.

Ce vaste programme a reçu le soutien du Conseil général de Seine Saint-Denis, de Via le monde, de Cultures-France, du Ministère des Affaires Etrangères français et du Ministère de la Culture du Cameroun, de la coopération française à Yaoundé, du Centre Culturel Français de Douala, du Collectif 12, des Laboratoires d'Aubervilliers de la région IDF.

HENRI ÉPÉE

Fort du succès de son tube «Black Man Toubabou» largement diffusé à la CRTV durant la Coupe du Monde 94 de Football, un vidéoclip tourné à BONENDALÈ avec la jeunesse et la population du village, et jouissant d'une forte popularité dans cette belle contrée qu'il qualifie depuis toujours de «Côte d'Azur» auprès de ses nombreux amis camerounais et expatriés, qu'il n'hésite pas de faire découvrir sa base et principal oasis d'inspiration, l'artiste Ras Kamensy, (Henri Épée) plus connu à Douala sous son pseudonyme de Tam La Moto, crée le C.E.M. en 1995 (Centre d'Education Musicale) de BONENDALÈ (Voir le guide des musiques de l'espace francophone et du monde édité au MASA 95 (Marché des Arts du Spectacle Africain).



UN TERRAIN PROPICE pour l'implantation de nouveaux projets artistiques

Depuis 2009, BONENDALÈ est devenu un centre d'activités artistiques et culturelles unique et inédit en Afrique centrale.

Sous le haut patronage du Ministère de la Culture et de la Communauté urbaine de Douala, il a été baptisé « village des arts » par sa Majesté Ndumbé Tukur Abel lors d'une cérémonie festive et protectrice organisée à la cour royale le 2 août 2008.

BONENDALÈ : un des rares villages africains qui concentre une forte communauté d'artistes, résidents ou de passage.

BONENDALÈ : un lieu par excellence pour un tourisme culturel grâce à la beauté des paysages, à la nature restée intacte et à l'hospitalité de ses habitants.

BONENDALÈ : un cadre propice à la créativité et à l'épanouissement artistique.

ART BAKERY

Crée par le plasticien Goddy Leye, Art Bakery abrite régulièrement des ateliers d'arts plastiques (dessin, peinture, sculpture) ainsi que du design, du graphisme, du théâtre et de la vidéo. Il concentre son action autour de cinq axes structurateurs :

Les résidences de création

Depuis octobre 2003, Art Bakery accueille en résidence des artistes du Cameroun et du reste du monde. Il s'agit d'un espace physique et mental où l'artiste se remet en question, échange et expérimente... Depuis octobre 2003 Art Bakery a reçu des artistes du Cameroun, du Congo, du Togo, de l'Inde, de la Belgique et de la Suisse...

La formation

La formation destinée aux plasticiens et aux opérateurs culturels du secteur « arts plastiques » est organisée sous la forme de Master Class et de workshops. Elle se fait aussi au moyen de suivis et d'accompagnements professionnels.



L'intervention dans l'espace public

Mise en place de projets qui favorisent l'interaction entre arts et population.

Les NTIC

Art Bakery s'est doté d'un équipement permettant l'utilisation des nouveaux médias pour la création d'œuvres originales. Il s'agit pour l'instant d'une légère unité technique destinée à favoriser l'émergence d'une production nationale de création multimédia, par l'accompagnement de projets d'artistes et l'assistance technique.

FONDATION MTN ET GALERIE MAM

La Fondation MTN, en partenariat avec la Galerie Mam, offre la possibilité à de jeunes artistes camerounais de séjourner pendant trois mois en résidence temporaire. La résidence est destinée aux artistes dont le travail touche au domaine des arts visuels (arts plastiques : dessin, peinture, sculpture, installation, performance, design, graphisme et vidéo). L'environnement calme et le contact avec d'autres artistes que permet BONENDALÉ-VILLAGE DES ARTS y sont source d'inspiration pour la recherche et l'innovation.

Ainsi, les jeunes artistes en herbe accueillis bénéficient d'un accompagnement personnalisé par le plasticien Joël Mpah Dooh pendant la durée de leur séjour, d'une aide logistique et administrative, d'informations et de mise en contact avec des artistes professionnels pour d'éventuels conseils et assistance. Les jeunes artistes résidents peuvent (selon leur projet) participer au programme artistique du Village d'Artistes de BONENDALÉ. A la fin de la résidence, ils peuvent bénéficier d'un espace d'exposition, et éventuellement d'une aide à la production ou à la communication.

SWEET HOLIDAYS 2008

(ASSOCIATION BONENDALÉ ARTS ET CULTURE)

Sweet Holidays est une série d'ateliers d'initiation et d'éveil artistiques et culturels destinés aux jeunes de 5 à 15 ans. Au cours du mois d'août 2008, des artistes professionnels, de renommée internationale qui résident à BONENDALÉ, ont encadré plus de 200 enfants de BONENDALÉ et de Douala chacun dans son domaine.

Ces artistes ont dispensé les notions préliminaires qui vont contribuer à l'éveil artistique et au développement culturel des enfants accueillis.

Arts plastiques : Ateliers de dessin, peinture et sculpture, animés par Joël M'pah Dooh, Romuald Dikoimé, Hans Kingué de Perçant décor, Maurice Mayiba et Louis Épée.

Dessin animé par ordinateur : Fabrication de marionnettes,



initiation au dessin animé par ordinateur, création de bandes dessinées, ateliers encadrés par Darius Soung Méké.

Expressions théâtrales : L'espace "Rites et Mythes", un site de jeunes artistes ayant élu domicile depuis quelques mois à BONENDALÉ, rassemble de futurs comédiens. Ateliers de théâtre, de danse, ballet et expressions corporelles animés par Eric Delphin Kwegoué, Guy David Kono et Corinne Kaméni .

Musique moderne : Initiation au solfège, piano, guitare, chant, instruments traditionnels, art de la composition musicale, introductions aux métiers artistiques et culturels. Henri Épée, Bernard Moundéné, Dodji Éfoui et Antanasius Vershii transmettent ce qu'ils savent de cet art à ces enfants. Ils ont, à cette occasion, enregistré un single.

Musique traditionnelle : Ateliers animés par Samuel Wanga, Gilles Aimé, Makongué Ndédi, Rufin Éboa et Gaston Éboumbou. Cet atelier cherche à partager la culture du peuple Sawa. Une culture qui leur a sans aucun doute été transmise, à travers les chants, les danses et l'utilisation des instruments du terroir.

Education linguistique et sociale : Cours de langues douala, anglais, français, et interventions sur le SIDA, le développement durable, les objectifs du millénaire.

C'est l'occasion pour ces jeunes apprenants d'entrer en contact avec la langue anglaise mais aussi avec leur langue maternelle dont peu d'entre eux peuvent user en toutes circonstances.

VILLAGE INFORMATIQUE

C'est un des nombreux projets initiés par le Prince Ndoumbé, l'association BAC et la Chefferie de BONENDALÉ avec le soutien de la fondation Total .

L'objectif est de créer un espace de travail et de recherches sur internet qui sera doté par 30 ordinateurs afin d'intégrer l'outil informatique sur le plan académique et culturel.

CADR'A FILMS

Créée en 1999, Cadr'A Films est une société de production télévisuelle indépendante. Cadr'A Films adopte une approche créative centrée sur l'éducation, l'innovation et l'initiation artistique. Egalement centre de formation aux métiers de l'image, cette structure a formé de nombreux professionnels. Certains travaillent aujourd'hui sur d'importantes productions camerounaises comme « Just for fun » et « Cité Campus ». Ces studios de tournage se sont installés à BONENDALÉ en 2006. En 2007, le sitcom « Retrouvailles Bar Chez Nous » devient la production phare. Il est diffusé dans de nombreux foyers camerounais, contribuant à la renommée du village de BONENDALÉ et au dynamisme de ses habitants.



Sweet Holidays Mawumse Ma Bwam 2009

Fort du succès de l'édition 2008, l'association B.A.C. et la chefferie de BONENDALÉ 1 souhaitent renouveler l'expérience et ouvrir l'édition 2009 sur l'international. Les ateliers d'éveil artistique se dérouleront du **25 juillet au 22 août** et accueilleront plus de 200 enfants.

C'est dans ce contexte d'ouverture qu'Un Excursus a été invité à prendre part aux activités artistiques et pédagogiques lors de cette prochaine édition, parrainée par l'artiste de renommée internationale Etienne MBAPPÉ. Il participera aux ateliers et organisera d'un concert de bienfaisance afin de recueillir des dons pour l'implantation future d'un **centre d'Arts et Cultures à BONENDALÉ**.

ATELIERS organisés par BAC

ATELIER D'ARTS PLASTIQUES (DESSIN, PEINTURE)

Joël MpahDooch - Goddy Leye - Louis Épée - Romuald Dikoumé - Hans Kingué

ATELIER DESSIN ANIMÉ PAR ORDINATEUR

Prince Ndoumbé Emmanuel - Darius Soung Méké - Didier Néwa

ATELIER VIDÉO (INTERNET ET MULTIMEDIA)

Christian Hissibini - Ébénézer Camaroon - Épapé Daniel - Narcisse Ndoumbé - Éla Morand

ATELIER D'EXPRESSIONS THÉÂTRALES

Charles Nyatté - Éric Delphin (Cie Koz'Art) - Alvarez Dissaké (Cie Élolombé) - Jean Ndoumbé (Afric'Avenir)

ATELIER ÉDUCATION LINGUISTIQUE ET SOCIALE

Valère Épée - Merveille Moukoko - Dr Timah - Michael Fru - Baddy Yom's - Maurice Mayiba

ATELIER MUSIQUE ET DANSES TRADITIONNELLES

Samuel Wanga - Christian Ngessé Mandengué (King Joe Bell) - Groupe Doï La Bélé Bétudu - Groupe Masoso ma Nyambé - Groupe Bongongi ba Bélé Bélé - Jonny Mawashi (Balafons) - Dimouamoua Cameroun (Tamtams) - Emby Leroy (Mvet)

ATELIER MUSIQUE MODERNE, GOSPEL ET SPIRITUALS

Ras Kamensy - Jacky Paul Makongué - Ruth Djangwa - Claude Eyango - Joly Priso - Ngodi Marcel

ATELIERS organisés par Un Excursus

ATELIERS-LABORATOIRES THÉÂTRE ET CINÉMA

B. Bouley-Franchitti - Joël M'Paah Dooch - Samuel Douala Wanga - Rigobert Tamwa - Vincent Gabriel - Isacar Yinkou - Corinne Kaméni

ATELIER INITIATION À LA RÉALISATION DOCUMENTAIRE RADIOPHONIQUE

Nadège Milicic - Merveille Moukoko

ATELIER MUSIQUE : DES PERCUSSIONS CORPORELLES AU PAD ÉLECTRONIQUE

Cynthia Bitton

ETIENNE MBAPPÉ, PARRAIN OFFICIEL "SWEET HOLIDAYS MAWUMSE MA BWAM 2009"

Né en 1964, Etienne Mbappé, quitte le Cameroun en 1978 pour la France. Ayant « flirté » avec la musique toute sa jeunesse, il étudie la guitare classique et la contrebasse dans plusieurs conservatoires. A 20 ans, il écume les clubs et cabarets de Paris et commence à côtoyer de nombreux musiciens : il suit en tournée Salif Keita, Touré Kunda, travaille en studio avec Manu Dibango. Il poursuit sa carrière en accompagnant Jacques Higelin, Liane Foly, Catherine Lara, et devient membre de l'Orchestre National de Jazz. Membre fondateur d'Ultramarine, groupe de jazz-métissé, il rencontre en 1996 Michel Jonasz qu'il accompagne depuis sur disque et sur scène. Depuis l'an 2000, il joue avec Joe Zawinul et devient membre à part entière du « Zawinul Syndicate ». En 2001, il enregistre sur le dernier album de Ray Charles.



Les ateliers-laboratoires

Théâtre et Cinéma

8 intervenants

70 participants

Age : A partir de 15 ans

Durée de l'atelier : 4 semaines

Certains ateliers (écriture, scénographie, lumière, vidéo) sont plus courts (10 jours à 15 jours)

Horaires : 9h - 14h

Nombre de séances : 20 séances de 5 heures

Lors des 4 semaines d'ateliers à BONENDALÈ-Village des arts, l'équipe d'intervenants artistiques, choisie par UN EXCURSUS et par l'Association BONENDALÈ-Village des arts, ouvrira un laboratoire de recherches autour de la large thématique suivante :

Les apports du théâtre antique européen et des traditions orales et gestuelles africaines dans la culture contemporaine.

NOTES D'INTENTION

PRINCIPES GÉNÉRAUX

Les artistes, inventeurs d'outils, de formes, de langages multiples représentent la communauté des hommes et sont, par nature, des chercheurs en sciences humaines. Seules les équipes composées d'artistes-chercheurs peuvent aujourd'hui jouer un rôle clé dans le développement de l'évolution humaine.

C'est pourquoi nous désirons composer lors des ateliers d'éveil artistique une équipe de 8 intervenants pour animer des ateliers de THÉÂTRE et de CINÉMA ouverts non aux divertissements mais à la joyeuse recherche.

THÉMATIQUE RETENUE POUR LES ATELIERS-LABORATOIRES

Les apports du théâtre antique européen et des traditions orales et gestuelles africaines dans la culture contemporaine.

Sous la conduite de Barbara Bouley-Franchitti, metteurE en scène et réalisatrice, assistée de Rigobert Tamwa (comédien et réalisateur) pour le pôle CINÉMA, les 4 intervenants encadreront un groupe de 40 adolescents.

Les adolescents et jeunes adultes (à partir de 15 ans) rendront compte de leurs travaux en fin d'atelier grâce à de courtes propositions artistiques scénographiées par le groupe mené par le plasticien Joel M'Pah Dooh.

Dans notre laboratoire, il n'est pas questions de réponses ; il est « question » tout court. Dans notre laboratoire, il n'y aura guère d'obligations de résultat. Nous y valorisons la prise de risque, l'essai.

Un laboratoire en lien avec le temps KAIROS : « *l'ici et maintenant* » des grecs, en opposition avec le temps CHRONOS.

Tout au long de ce cheminement, les habitants de BONENDALÈ pourront assister à des lectures-mises en espace ponctuelles qui rendront compte de l'avancée du laboratoire.



PRÉALABLE

Nous pensons que les conditions de rédemption du théâtre contemporain passent par ce retour aux formes originelles des théâtres d'Europe et d'Afrique.

Seules les sources du théâtre portent en elles l'acte de guérison qui peut permettre au public d'aujourd'hui de s'orienter de nouveau dans un univers de valeurs chamboulées.

Ces ateliers-laboratoires ont pour vocation de démontrer aux participants que la matière théâtrale est riche et complexe.

Nous passerons dans l'apprentissage par de nombreux moments de jubilation : toutefois, les participants devront cerner les contours de cette matière qui, si elle est enseignée avec la plus grande attention et loin des chemins du pur divertissement, peut permettre à un individu de se retrouver pour se positionner face aux autres et au monde.



REVENIR AUX ORIGINES DU THÉÂTRE POUR ACCOMPAGNER LE TEMPS PRÉSENT

Revenir aux origines ne signifie pas, pour nous, y marquer un arrêt définitif. Nous n'examinons pas le théâtre antique occidental et le théâtre des épopées africaines avec le regard figé de la contemplation. La volonté d'exactitude sous-jacente à la recherche ne se traduit pas, dans ce laboratoire singulier, en soucis de restitution. Il s'agit bien, avec l'outil théâtral, d'accompagner le présent : éclaircir les formes, déchiffrer le sens des mythologies anciennes puis les transformer afin qu'elles fassent écho aux hommes et aux femmes avec qui nous partageons le présent.

Chercher à appréhender l'origine du théâtre occidental et les épopées africaines mais à partir du proche, du familier.

Interroger le passé mais dans la perspective de mieux appréhender le monde d'aujourd'hui et afin de proposer des visions des mondes de demain.

DIALOGUE DES CULTURES

Ce choix d'un axe Europe-Afrique participe du souhait que nous avons de réunir ces différentes cultures dans une réécriture théâtrale et une réappropriation contemporaine des thèmes abordés par les mythes et légendes de ces deux continents, si proches, si différents. Les ponts ne sont pas toujours faciles à réaliser. Comment croiser une parole écrite et une parole orale non reproduite, non retranscrite ? Comment passer de la légende qui se propage par tradition orale à « Internet » ? D'un monde d'oralité à un « cybermonde » ? Et comment appréhender toutes ces questions sur un plateau de théâtre ?

LES ŒUVRES-SOURCES

Prométhée Enchaîné d'Eschyle (Tragédie)

Djeki la Nyambé - Epopée Douala

Io-tragédie de Kossi Éfoui

LES ÉTAPES DES ATELIERS THÉÂTRE ET CINÉMA

Une séance de présentation sur les principes et les divers outils du théâtre, tels qu'UN EXCURSUS les conçoit sera indispensable au fonctionnement de la coordination de ces ateliers laboratoire.

Nous entrerons ensuite, avec les participants de l'atelier-laboratoire, dans un travail d'analyse lente et approfondie, dans l'étude de deux œuvres monumentales :

Prométhée Enchaîné et Djéki la Nyambé.

Lectures à la table et notes dramaturgiques ;

Echanges sur ces deux œuvres qui nous sont parvenues de deux continents, de deux cultures...

Ces histoires des commencements des civilisations servent encore de modèles pour les comportements humains et sociaux d'aujourd'hui. Les échos avec le monde actuel sont indispensables et nous prendrons le temps des échanges sur ce sujet. Après l'analyse et la lecture de Io-tragédie, une pièce contemporaine du dramaturge Kossi Éfoui d'après le Prométhée enchaîné d'Eschyle, les participants qui le souhaitent pourront écrire, par petits groupes, de courts textes sur leurs visions contemporaines de Djéki la Nyambé, une épopée qu'ils connaissent, consciemment ou inconsciemment puisqu'elle fait partie intégrante de la culture Douala.

Nous constituerons ensuite les groupes de travail :

1 atelier de mise en scène (4 semaines)

2 ateliers de directions d'acteurs (4 semaines)

1 atelier de suivi et création d'un blog sur Internet (4 semaines)

1 atelier d'écriture et de dramaturgie (2 semaines)

1 atelier vidéo (2 semaines)

1 atelier lumière (10 jours)

1 atelier de scénographie (10 jours)

Constitution commune des calendriers de travail.

Une ou deux fois par semaine, les groupes se retrouveront à l'atelier de mise en scène, dirigé par Barbara Bouley-Franchitti, pour échanger sur le travail d'écriture, de dramaturgie, de plateau, de mise en scène, de lumière et de scénographie...

Ils apprendront à faire du lien entre chaque discipline de cet art...

À tisser des histoires entre elles, à assembler des textes d'origines géographiques différentes, de différentes temporalités...

À allier l'ancien et le nouveau.

Puis viendra le temps des répétitions du spectacle final, qui sera constitué d'extraits des œuvres étudiées et des textes écrits par certains participants.

Coordinatrice atelier mise en scène

Barbara Bouley-Franchitti

Atelier scénographie

Joël M'Paah Doo

Chargé du suivi général des ateliers (blog Internet)

Samuel Douala Wanga

Atelier cinéma

Rigobert Tamwa

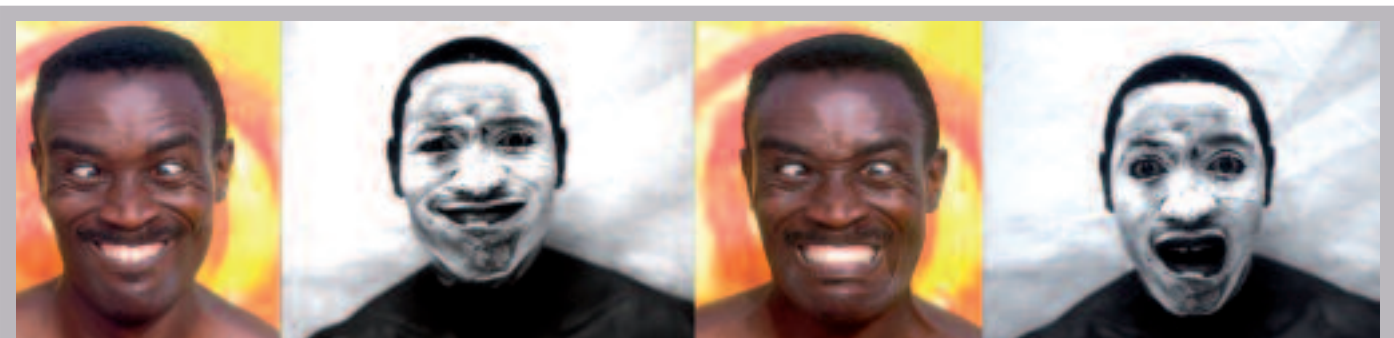
Atelier lumières

Vincent Gabriel

Deux intervenants théâtre

Isacar Yinkou et Corinne Kaméni

Atelier dramaturgie et écriture (en cours)



Initiation radio & Correspondances sonores

2 intervenants

12 participants

Age : A partir de 12 ans

Durée des ateliers : 4 semaines

Horaires : 9h - 14h

Nombre de séances : 20 séances de 5 heures

Les ateliers proposés par le « Collectif l'abreuvoir des sens » - Un Excursus à BONENDALÈ, dans le cadre de Sweet Holidays-Mawumse ma bwam 2009, seront l'occasion, pour les enfants et les adolescents de ce village, de découvrir les « coulisses » et les « mécanismes » de ce média grâce à la mise en place d'une émission ou de la diffusion d'un programme sur la FM. Les séances sont structurées par de la RÉFLEXION, de l'ÉCRITURE, des PRISES DE SONS, DE RÉALISATION DE SUJETS, de reportages avec les enfants et adolescents et parfois du MONTAGE et de L'ORGANISATION d'une émission.

NOTES D'INTENTION

Le collectif « l'Abreuvoir des sens » cherche à élaborer des modes de communication singulier de l'oralité et de la matière vivante, des systèmes de diffusion de la parole, des informations véhiculées par le « citoyen lambda ».

La radio peut être le plus beau des outils de communication au sein de l'espace civique et public à condition qu'il sache transmettre et capter à la fois, qu'il offre à l'auditeur la possibilité d'écouter mais aussi de s'exprimer, qu'il l'implique dans une relation et ne l'isole pas.

Nous souhaitons avant tout impliquer chaque participant dans un rôle actif. Que chacun devienne acteur de ce projet.

C'est un élan pour aller vers plus d'autonomie et alimenter la curiosité de chacun.

Fédérer le groupe dans un projet, l'investir dans une création collective sont des objectifs parallèles.

Cet atelier est donc un moyen de les sensibiliser aux multiples implications d'un travail sur l'individu et sur le groupe.

Les participants aux ateliers deviennent des créateurs de programmes, lesquels peuvent prendre une multitude de formes : reportages sur un thème précis, exposés, discussions en groupe, lectures, fictions radiophoniques, débats, sessions musicales.

Inviter les jeunes à participer au processus de fabrication de sujets, de reportages ou de fictions, c'est leur permettre de retrouver une motivation perdue, de construire leur autonomie. Les éveiller à cet outil, c'est renforcer leur sens critique, leur capacité d'analyse face aux divers systèmes qui les entourent...

L'atelier d'initiation est aussi un prétexte bienveillant pour aller à la rencontre de l'autre, la rencontre de plusieurs univers singuliers qui peuvent s'alimenter les uns les autres ; un prétexte pour apprendre à se présenter, à formuler sa pensée ou ses visions ; un prétexte pour alimenter sa curiosité...



Les jeunes s'initient à l'organisation de la pensée, de sa mise en commun des pensées des uns et des autres, à l'équilibre dans la prise de parole, à la création d'un parti-pris commun (consensus) que l'on souhaite transmettre ensuite aux autres, aux auditeurs. Ils travaillent ainsi de façon ludique sur la représentation de soi, des autres et du monde environnant que tous et toutes nous traversons.

Le travail audio n'oblige pas l'individu à s'exposer physiquement. Le public adolescent que nous y rencontrons est très sensible à ce côté de « fabrication sous couvert d'anonymat » possible. L'outil auquel nous les initiions, peut aussi les encourager à se désinhiber et à dépasser les complexes qui peuvent hanter certains esprits, même les plus « soi-disant » courageux.

De l'autre côté du miroir, cette expérience peut être enrichissante pour les auditeurs. Elle permettra aux adultes d'une façon générale, ou aux parents - cette fois dans la position de l'auditeur - d'appréhender l'univers dans lequel évoluent les enfants et les adolescents. Ce qu'ils y apprennent, ce qu'ils ont à nous apprendre, les visions du monde tel qu'ils le perçoivent.

Et la diffusion des travaux sonores sur la bande FM générera de la continuité en faisant émerger, nous l'espérons, le désir de

revivre des expériences singulières, en dehors du cadre de l'atelier. Prolonger ainsi l'apprentissage en tissant du lien avec la vie quotidienne ...

Une implication sincère de la part de chacun est attendue, condition nécessaire à la qualité des échanges qui auront lieu durant l'atelier, et à la qualité aussi du rendu final, diffusé sur les ondes...

Collectif l'Abreuvoir des sens ; Janvier 2009

LES ÉTAPES

1/ Présentation et explication des métiers de la radio et du processus de réalisation d'émissions radiophoniques (du choix du sujet, les enregistrements, en passant par le montage, à la diffusion du sujet sur les ondes), apprentissage théorique des différents acteurs de ce secteur.

=>A la table : échanges de paroles avec les participants, écoute et analyse d'extraits de sujets radiophoniques (ARfm et/ou radios locales).

2/ Explications techniques des outils d'enregistrement et manipulations de ces outils par les participants, essais pratiques et analyse technique et formelle et sensible par l'écoute.

3/ Répartition par groupes de travail.

4/ Approfondissement de l'apprentissage de la méthodologie pour l'élaboration de sujets.

=>A la table : élaboration du squelette de l'émission à réaliser, des axes des sujets, des objectifs et partis pris, des différentes sources à fouiller et du paysage sonore à inventer.

5/ Constitution commune des calendriers de travail.

6/ Accompagnement de sortie « reportages », enregistrements extérieurs, et mise en pratique de la méthodologie.

7/ Dérushages et séances de réflexion commune.

8/ Enregistrements des plateaux d'émission.

9/ Prise de notes sur l'écoute de l'émission finale.

Sous réserve de locaux et de matériel informatique disponible sur place, possibilité de mise en place de séances de montages sonores par petits groupes.

LES CORRESPONDANCES SONORES (POUR UNE PÉRÉNISATION DE L'ATELIER 2009-2010)

Au cours de la saison scolaire 2009-2010, des relais de cet atelier d'initiation seront organisés par le collectif l'Abreuvoir des sens-Un Excursus.

Coordinatrice : Nadège Milcic en IDF et Merveille-Patience Moukoko à BONENDALÉ et à Douala.

Ainsi, les collèves de Sodiko et Jean Moulin d'Aubervilliers sont les premiers à entrer dans ce programme de correspondances sonores.

Plusieurs jeunes des collèves de la Région Ile-de-France pourront se mettre en relation directe avec les jeunes qui étudient de l'autre côté de l'océan.

Petit manifeste pour les correspondances sonores

Un lien sonore singulier d'un côté et de l'autre de l'Océan Atlantique.

Pour offrir la possibilité de plonger dans l'autre et dans l'ailleurs. Pour tisser du lien entre des adolescents venus de cultures



différentes, d'environnements différents voir de « zones » sociales différentes.

Pour faire surgir le « caractère » sonore des lieux afin de rendre à la conscience ce que nos oreilles ou celles des autres traversent, jour après jour : poésie, richesses, sons normés du quotidien, environnement de l'activité humaine, et même les « larsens ou les saturations » qu'elle provoque...

Pour mettre en évidence le lien qui existe entre nos environnements sonores (village ou espace urbain) et comprendre mieux, appréhender l'organisation des « systèmes » que nous percevons par l'ouïe, des systèmes propres à chaque culture.

Pour encourager l'expression spontanée des uns vers les autres. Pour les échanges simplement. Pour échanger, oui, des paroles simples ou plus élaborées, en un instant T, avec un correspondant qui, au fur et à mesure, du lointain devient intime. Pour observer tendrement l'évolution des échanges...Des deux cotés de l'océan.

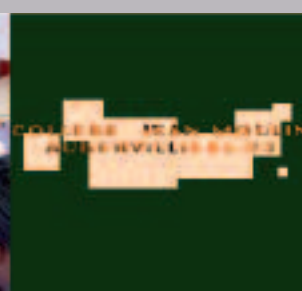
=>Des correspondances comme des indices, des petits bouts d'énigmes révélées sur l'autre et sur l'ailleurs.

Des correspondances qui laissent place au jeu, au mystère, à l'imaginaire pour reconstruire à travers des bribes de vies, de pensées, d'ambiances, l'IDENTITÉ DE L'INCONNU.

Initié par le collectif L'abreuvoir des sens
En partenariat avec ARfm

Intervenante
Nadège Milcic

Assistante
Merveille Patience Moukoko



Des percussions corporelles au pad électronique

ATELIERS RYTHMIQUES corps, instruments à peaux et sons électroniques

1 intervenant

12 enfants

Age : A partir de 8 ans

Durée de l'atelier : 4 semaines

Horaires : 9h - 13h

Nombre de séances : 20 séances de 4 heures

Travail en petits groupe de 3 enfants pour la manipulation du pad et du logiciel de son

Ce processus musical allie les percussions traditionnelles, les nouvelles technologies, les polyrythmies traditionnelles et les musiques actuelles. Grâce à un apprentissage progressif, les enfants s'initient aux percussions traditionnelles et aux nouvelles technologies : (pad de percussions électroniques et logiciels de sons adaptés).

L'objectif de l'atelier est de créer, avec les enfants, une œuvre musicale mêlant travail rythmique, chant et électronique.

NOTES D'INTENTION

DÉCOUVRIR OU APPROFONDIR DE NOUVELLES CONNAISSANCES MUSICALES

Le rythme : Les séances débutent par l'apprentissage d'un répertoire de polyrythmies afro-caribéennes, mandingues et brésiliennes (6 morceaux).

Grâce au travail de polyrythmie, les enfants perfectionnent leurs capacités d'indépendance entre la voix et le corps, entre les deux mains et entre les pieds et les mains.

L'écriture, la lecture : Cet atelier apporte aux enfants la possibilité de découvrir ou d'approfondir leurs connaissances de l'écriture rythmique de manière ludique.

L'apprentissage de l'indépendance rythmique est réalisé avec le corps comme instrument de percussions et instrument à vent.

De nouveaux supports musicaux : dans une seconde phase, les enfants peuvent manipuler des percussions électroniques sur un instrument facile d'accès.

Dans une troisième phase ils découvrent les techniques de (pré) mixage sur un logiciel de son adapté.

DÉVELOPPER LES CAPACITÉS MOTRICES ET INTELLECTUELLES DES ENFANTS

La création d'un répertoire de 6 morceaux avec 12 jeunes percussionnistes demande une capacité d'écoute, d'observation et de mémorisation des chants et des rythmes. Le jeu





polyrythmique nécessite une grande capacité de concentration, de compréhension musicale et d'anticipation. L'écriture rythmique s'apparente à un nouveau langage qui demande toutes les capacités nécessaires à l'apprentissage de la lecture.

DONNER LIBRE COURS À LA CRÉATIVITÉ DES ENFANTS EN LEUR DONNANT LES MOYENS DE S'EXPRIMER.

Ils peuvent créer leur répertoire : chaque enfant apporte un chant. Le groupe travaille ensuite à l'élaboration de la polyrythmie accompagnant ce chant.

Le groupe enregistre et réalise le pré-mixage d'un CD.

→ *L'ensemble de ces apprentissages peut aider les enfants à mieux se concentrer dans leur travail scolaire.*

ÉTAPES DE TRAVAIL

PREMIÈRE PHASE (1 semaine)

Les enfants s'initient aux diverses percussions latines, mandingues et brésiliennes et travaillent les instruments à peaux et les percussions mineures. Progressivement, ils mettent en place un répertoire de polyrythmies traditionnelles Afro – Caribéennes (Comparsas, Mozambiques, Batuccadas..) et Mandingues, (Guinée, Mali).

Ils abordent ensuite le solfège rythmique par le biais des percussions corporelles. Ce processus permet d'aborder de manière ludique la compréhension de l'écriture rythmique tout en travaillant l'indépendance de chacun des membres du corps.

Ils découvrent aussi le Pad de percussions électronique Roland HP 10, par petits groupes de 3 enfants. Le pad comporte plus de 500 sonorités différentes d'instruments de percussions du monde entier (1 séance par groupe).

SECONDE PHASE (3 semaines)

Les enfants créent puis arrangent leurs compositions polyrythmiques originales avec :

Les percussions à peaux : djembés, dununs, congas, bongos, cajon, grosse caisse, sourdeau, toms...

Les percussions mélodiques : vibraphone, marimba, steeldrum, xylophone (pad).

Les percussions mineures et les effets sonores.

Le répertoire rythmique est conçu sur un thème choisi par les enfants.

Les enfants travaillent la voix afin de créer un répertoire de chants traditionnels et modernes. Ils peuvent aussi inventer de nouveaux chants en lien avec le thème choisi pour les compositions musicales.

Ils écrivent les partitions de leurs compositions. Ils enregistrent les morceaux et les chants sur un Mini-disc par groupes de 6 (1 séance par groupe). Ils transfèrent ensuite leurs compositions musicales dans un logiciel de son adapté aux enfants (une séance par groupe).

Chaque groupe prend le temps d'écouter les enregistrements et d'échanger leurs impressions sur le résultat, (une séance d'écoute). Par petits groupes de 3, les enfants s'initient au mixage sur le logiciel Audacity. Ils finalisent le mixage avec des instruments et des effets sonores programmés sur le Pad électronique.

Les enfants enregistrent les compositions qu'ils auront écrites, interprétées et mixées sur un CD.

Une représentation publique et festive du répertoire créé par les enfants est prévue en fin d'atelier pour ne pas oublier que la musique est une matière VIVANTE.

Avec la musique et le chant, la danse s'invitera naturellement dans cette représentation singulière.

→ *Cet atelier musical peut entrer en lien avec les autres ateliers artistiques de BONENDALÉ.*

Intervenante
Cynthia Bitton



Perspectives

La mise en place de ces ateliers d'éveil artistiques nourrit deux objectifs :

CORRESPONDANCES SONORES (objectif à court terme)

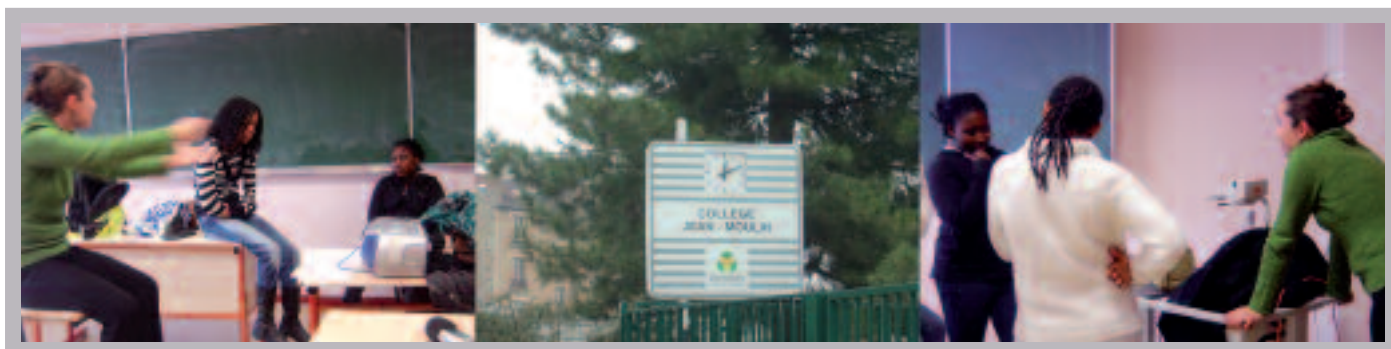
Créer un lien sonore singulier de chaque côté de l'Océan Atlantique.

Au cours de la saison scolaire 2009-2010, des relais de l'atelier d'initiation à la radio organisé à Bonendalè seront élaborés par le collectif l'Abreuvoir des sens - Un Excursus. Ainsi, les collèges de Sodiko (Cameroun) et Jean Moulin d'Aubervilliers (France) sont les premiers à entrer dans ce programme de correspondances sonores. Plusieurs jeunes des collèges de la Région Ile-de-France

pourront, progressivement, se mettre en relation directe avec les jeunes qui étudient de l'autre côté de l'océan.

« Des correspondances comme des indices, des petits bouts d'énigmes révélées sur l'autre et sur l'ailleurs. Des correspondances qui laissent place au jeu, au mystère, à l'imaginaire pour reconstruire à travers des bribes de vies, de pensées, d'ambiances, l'IDENTITÉ DE l'INCONNU. »

*Nadège Milcic
intervenante initiation radio*



ÉCOLE PERMANENTE DES ARTS ET DE LA CULTURE DE BONENDALE (objectif à long terme)

Maitre d'œuvre : **UN EXCURSUS**

L'association **BAC** (BONENDALÈ ARTS ET CULTURE), basée sur le terrain, sera le partenaire privilégié d'UN EXCURSUS et assurera, par la suite, le fonctionnement permanent de l'école des arts.

« L'art est un des instruments les plus expressifs, les plus utiles à l'éducation d'un pays ; le baromètre qui enregistre sa grandeur et son déclin. Un art sensible et bien orienté à tous les niveaux, peut transformer en quelques années la sensibilité du peuple. »

Fédérico Garcia Lorca.

Comme Fédérico Garcia Lorca, nous avons toujours eu foi en la fonction pédagogique populaire de l'enseignement artistique. Nous croyons que l'une des causes de la stagnation de l'Afrique est due, en partie, à la carence de l'enseignement artistique et philosophique. Dans sa grande majorité, la jeunesse camerounaise n'a accès à la culture artistique qu'au travers des anciennes pratiques artistiques et culturelles (chants, danses, coutumes et rites).

Nous avons toujours eu le désir de bâtir à Bonendalè une école singulière qui pourrait accueillir plusieurs enfants et adolescents du littoral. Les ateliers qui y seront dispensés

sont ceux de d'écriture dramatique, du théâtre, de la danse, de la musique, des arts plastiques, des cultures et pensées philosophiques du monde, des langues (douala et français).

« Une école comme une fenêtre ouverte sur les visions multiples du monde. Une école comme un point de départ où l'inédit, pour chacun, peut advenir. »

La formation aura pour but d'améliorer les connaissances théoriques et pratiques des participants, de leur faire découvrir les nouvelles pratiques artistiques, d'aiguiser leur curiosité et leurs aspirations, de développer leur sensibilité et leur créativité, de leur insuffler le goût du travail en groupe, de leur inculquer le désir d'apprendre et de se dépasser.

L'école sera animée par des praticiens expérimentés à l'intention des aspirants-artistes et des jeunes (enfants et adolescents). Elle pourra également offrir aux éducateurs (enseignants et animateurs socioculturels) des éléments de travail pour la formation artistique dans les milieux scolaires et les ceux des personnes défavorisées (orphelinats, prisons, rues, etc.).

Nous sommes certains que ce projet de développement culturel peut dynamiser l'art et la culture du Cameroun. Qu'il peut, parallèlement, avoir un effet sur l'emploi et le développement touristique du village mais surtout qu'il peut agir sur l'esprit de curiosité et de découverte, sur le devenir de nombreux enfants et adolescents de la région du littoral.



Calendrier triennal provisoire

Juillet 2009 - Juillet 2010

Recherche de partenaires privés (mécénats) et publics pour la construction de l'école des arts.
Recherche de parrainage 1^{ère} Edition Internationale de Bonendalè sweet Holidays.
Communication par voie de presse du projet de construction de l'ÉCOLE PERMANENTE DES ARTS
et DE LA CULTURE DE BONENDALE (France et Cameroun).

Juillet 2010 - Juillet 2011

Recherche de partenaires privés et publics pour la construction de l'école des arts.
2^{ème} Edition Internationale de Bonendalè sweet Holidays.
Etablissement provisoire de l'ÉCOLE PERMANENTE DES ARTS ET DE LA CULTURE.
REHABILITATION de l'ancienne bâtisse coloniale pour les locaux définitifs de l'école.

Juillet 2011 - Juillet 2012

3^{ème} Edition Internationale de Bonendalè Sweet Holidays.
Poursuite des ateliers provisoires hors périodes scolaires.
Achèvement des travaux de REHABILITATION de l'ÉCOLE PERMANENTE
DES ARTS ET DE LA CULTURE.

Septembre 2012

Ouverture de l'école hors périodes scolaires, ainsi que les mercredi et samedi.

Revue de Presse

Interview de Joël MPAH DOOH
Journal *Le Messager* du 7 Janvier 2009

Qu'est-ce qui vous aura marqué en termes d'actualité au cours de l'année 2008 finissante dans le Littoral ?

Incontestablement je ne saurais faire abstraction de l'élection de Barack Obama qui a été un événement inédit. Son avènement à la Maison Blanche a eu des répercussions au plan national. C'est la preuve irréfutable que tous les repères identitaires volent en éclat de nos jours. Ce qui se passe à Bonendale en est une illustration. Ici, il y a une communauté d'artistes qui vivent au quotidien à Bonendale et non une communauté d'artistes des natifs de ce village. Ils ont su s'intégrer harmonieusement dans le bled au point d'obtenir une reconnaissance à l'échelle traditionnelle. Le concept de Bonendale sweet holidays implémenté pour la première fois en août 2008 aura été pour moi un moment fort de l'année dans la région du Littoral.

Quelle appréciation faites-vous du traitement qu'a fait *Le Messager* des événements que vous avez évoqués plus haut ?

Au sein de la communauté médiatique nationale, il est établi que *Le Messager* reste un journal de référence. Je reste convaincu que pour en savoir un peu plus sur l'actualité, il faut lire *Le Messager*. En parcourant les grands titres de votre quotidien, on s'aperçoit qu'il y a une approche particulière qui singularise ce canard. Je partage entièrement la ligne éditoriale de votre journal. Depuis plus d'une quinzaine d'années je lis *Le Messager*. Je dois pouvoir affirmer que c'est un journal de proximité. Il est proche des populations. La preuve, c'est le supplément régional *La Côte*, qui a fait de grands reportages à Bonendale à la satisfaction de tous. C'est pour cette raison que je salue la couverture que vous avez faite de Bonendale sweet holidays. S'agissant d'Obama, les reportages de vos correspondants basés aux Etats-Unis d'Amérique (Usa) ont été croustillants. *Le Messager* est un journal crédible, il est devenu une institution car il n'appartient plus seulement à Pius N. Njawé.

En termes de perspectives, comment entrevoyez-vous l'année 2009 ?

Je pense que les éliminatoires de la coupe du monde 2010 que l'Afrique abrite pour la première fois vont polariser l'attention en 2009. Au plan culturel, nous aurons aussi le festival des arts nègres de Dakar. Pour la première fois, un Noir va diriger le monde entier en 2009. Ce sera une année charnière pour l'internationalisation de Bonendale sweet holidays.

Entretien avec
Alain NJIPOU
(Stagiaire)

Ateliers BONENDALE SWEET HOLIDAYS 2008



Happy end à Bonendalè Sweet Holidays-Le Messenger (Douala)
3 Septembre 2008
Par : Alain Njipou

Le village Bonendalè situé à quelques encablures de Bonaberi, à la périphérie de la rive gauche du Wouri était sous les feux de la rampe le week-end dernier. La clôture de Sweet Holidays, une initiative d'Henri Épée, plus connu sous le nom de Ras Kamensy et parrainée par le prince Emmanuel Ndoumbé, a permis à une centaine de jeunes âgés de cinq à quinze ans de démontrer les leçons et astuces assimilées au bout d'un mois de travail en ateliers.

En effet, Sweet Holidays d'après son promoteur est "un programme d'éveil artistique qui vise à détecter des talents, à faire éclore le génie artistique et à accompagner les artistes en herbe ", a-t-il déclaré. Pour un coup d'essai, il aura été un coup de maître au regard de "l'engouement des participants et de l'intérêt que les parents ont porté à une édition préparatoire ".

Tout n'aura pas marché comme sur du velours. Des écueils ont, bon an mal an, failli plomber un concept qui a créé une effervescence particulière dans un village où foisonnent pas mal d'initiatives.

Parmi ces goulots d'étranglement, figurent en bonne place, "l'insuffisance des ressources financières, peu d'engouement des sponsors ", affirme Ras Kamensy convaincu de ce que " le projet a été porteur des germes de la réussite, ce qui nous a permis d'avoir quelques sponsors qui nous ont soutenus".

En tout cas, au plan pratique, les moniteurs, tous des artistes, ont tenu en haleine et à leurs corps défendant des stars en devenir dans divers ateliers tels que celui de la musique moderne dirigé par Vershyi Anthanasius, de la musique traditionnelle coordonné par Sam Wanga, de l'expression corporelle qui a englobé le théâtre et la danse, des arts plastiques piloté de main de maître par Joël Mpah Dooh et de dessin assisté sur ordinateur qu'a animé Darius Meke. Résultats des courses, des jeunes aux âges variés ont époustouflé

dans une espèce de carnaval qui n'a pas dit son nom.

Une ambiance de carnaval au rendez-vous

Des rythmes traditionnels tels l'essewe ou encore le sekele ont été exécutés par des jeunes batteurs de tam-tam, le tout accompagné de pas de danses bien synchronisés, dans un décor pittoresque où feuilles de bananier soigneusement disposées à même le sol, ont servi de tapis et la paille utilisée à bon escient en guise de toiture d'une tente en matériels provisoires.

Le gratin traditionnel de Bonendalè ne s'est pas fait prier pour donner de la voix et encourager des vedettes en gestation. Jacques Dissake, 14 ans, a émerveillé plus d'un par sa dextérité au piano. "J'ai appris à jouer du piano, à chanter. Je pense pouvoir revenir l'année prochaine ". Même son de cloche pour son congénère Mouto Nelle Agnès, 12 ans, qui dit avoir appris à "lire les notes musicales (Solfège) et à écrire une portée musicale".

Pour Joël Mpah Dooh, le doyen des artistes de Bonendalè, "Sweet holidays n'a pas été uniquement du divertissement, il s'est aussi agi de sensibiliser les parents afin qu'ils comprennent que leur progéniture peut faire de l'art un métier au même titre que les autres. On s'est beaucoup nourri du contact avec les enfants qui nous ont imposés un réveil plus matinal que d'habitude.

" Au regard de l'effet positif qu'aura suscité cet évènement, le prince Emmanuel Ndoumbé, parrain de l'évènement a laissé entendre qu' une équipe de reporters stagiaires a séjourné à Bonendalè en vue d'immortaliser Sweet holidays à travers un documentaire. Pour l'année prochaine, en juillet 2009, il sera national. " Pour lui, "la graine semée va germer " pour que Bonendalè devienne la pépinière des artistes et non plus uniquement le refuge des stars. Dans cette optique, le promoteur, le parrain, les moniteurs, les participants et les populations ont reçu l'onction du chef du village de Bonendalè 1, Sa Majesté Ndimbe Tukuru Abel, qui a intercédé auprès des ancêtres afin que le projet qui illumine ce bled ne s'arrête pas en si bon chemin et qu'il résiste à jamais à l'usure du temps.

En attendant la prochaine édition, salut les virtuoses !

Au village d'artistes de Douala

© Muriel Signouret, J.A. L'Intelligent

Établie à la périphérie de la métropole camerounaise, une petite communauté de créateurs vit et travaille en symbiose avec les gens du cru.

Le 3 octobre 2004 : Pas facile de trouver l'inspiration dans le brouhaha de la ville, quand les bruits des klaxons couvrent le chant des oiseaux jour et nuit, quand les rues appartiennent aux marchands ambulants ou aux hommes d'affaires pressés. Pourtant, Douala a ses artistes. On les croise à Doual'art ou à la galerie Mam. Mais certains ne font que passer. C'est ailleurs qu'ils créent.

Peu à peu, une poignée d'entre eux a quitté le centre pour s'installer à quelques encablures. Le chef de file de cette migration artistique vers le quartier de Bonendalè, à l'extrémité de l'arrondissement de Bonabéri, de l'autre côté du fleuve Wouri, s'appelle Joël M'pah Dooh. Il y a huit ans, alors qu'il faisait ses études à l'étranger, le plasticien, qui jouit aujourd'hui d'une renommée internationale, charge son père de lui dénicher un coin tranquille mais pas trop éloigné de Douala... Le choix est vite fait. Bonendalè est un véritable havre de paix. C'est donc tout naturellement que d'autres artistes ont rejoint Joël M'pah Dooh. Bonendalè est devenu une sorte de point de ralliement de la profession. Certains y résident en permanence - ils sont six aujourd'hui, dont trois plasticiens, à avoir acquis chacun un terrain -, tandis que d'autres y viennent le temps de boucler un projet.

Les villageois, des pêcheurs pour la plupart, n'ont pas vu d'un mauvais oeil ces nouveaux arrivants. Loin de les exclure, les artistes les impliquent au contraire dans leur travail. Une Française, Barbara Bouley, les a fait jouer dans une pièce qu'elle a scénarisée à Bonendalè pendant six mois, en 1998. Une Indienne, qui vit à Amsterdam, a également initié une poignée de jeunes à la vidéo. Goddy Leye, un vidéaste-plasticien de Douala, poursuit cet enseignement depuis octobre 2003, date à laquelle il a emménagé dans une jolie demeure des années 1950. « J'ai eu la chance

d'arriver avec le label artiste. On m'a tout de suite adopté », confie-t-il. Installé sur la grande terrasse ombragée par un manguier centenaire, Goddy Leye raconte son parcours : ses études en littérature et en langues à Yaoundé, sa formation de plasticien dans un atelier privé, son année à Amsterdam, en tant qu'artiste résident, sa passion pour les images et la télévision, le premier ordinateur qu'il a acheté en 1999. Et les expositions qu'il enchaîne depuis lors, que ce soit au Cameroun ou à l'étranger...

« Ici, c'est mon atelier, que je prête à d'autres jeunes artistes qui n'ont pas les moyens d'avoir un lieu de travail », explique-t-il en faisant fièrement le tour du propriétaire. La chambre est vaste et sommairement meublée : un lit, un bureau où trônent une télévision et un magnétoscope. « Le but, c'est de susciter une émulation. S'il y a des artistes intéressants autour de moi, alors j'aurai la possibilité de devenir un jour intéressant moi aussi », ajoute-t-il dans un grand sourire, avant d'allumer le téléviseur. Au regard de trois de ses oeuvres vidéo, on mesure la modestie de Goddy Leye. À 39 ans, l'homme a mûri sa réflexion. Il aborde des questions aussi fondamentales que celles de la mémoire, de l'apparence et des faux-semblants autour d'un jeu de miroirs époustoufflant, ou encore de l'identité en filmant le village de son enfance comme une « carte postale ».

Notre discussion est de temps à autre interrompue par un visiteur. « C'est un jeune d'ici qui vient me poser une question sur mon travail. Il aimerait que je lui montre la technique du montage, confie l'artiste. Mon rêve, ce serait de surprendre un jour l'un de ces gamins en train de bidouiller mon ordinateur et de me parler de la technologie numérique. » Finalement, ces intrus de Bonendalè trouvent ici l'énergie créatrice tout en ouvrant un nouvel horizon aux gens de la localité. « Désormais, ils voient leur "patelin" d'une manière différente. Grâce à l'oeil de la caméra, ils ont découvert combien leur village était beau, eux qui ne rêvaient que de partir à Douala ou vers l'Europe », se réjouit Goddy Leye. Telle est sans doute la plus grande oeuvre de la communauté artistique de Bonendalè...

Liberation

2 septembre 2000

Théâtre

L'Afrique nomade

Encore une de ces rencontres de théâtre qui prend sa source au TGP, à Saint-Denis en 1998, où, à l'approche de la Coupe du monde, mûrit l'idée d'une collection de textes « Du monde entier ». Envoyée au Cameroun en quête d'auteur, la metteur en scène Barbara Bouley découvre la réalité des artistes hors des lieux officiels, centres culturels français et autre Goethe Institut. Une demi-douzaine de voyages plus tard, est né le théâtre itinérant d'Eyala Pena. Un « *carrefour où l'on vient voir les masques* » comme il est écrit à même la toile, dans plusieurs langues africaines où le mot « théâtre » n'existe pas. Après une première tournée en Afrique, Eyala Pena est aux Laboratoires d'Aubervilliers, avec un autre programme chaque soir (qui s'achève en brigue) : petites formes de satire populaire, contes, théâtre et musique ; samedi : débat (15 h) et dîner africain (20 h) ● **MAÏA BOU-TEILLET**

Laboratoires d'Aubervilliers. M^e Aubervilliers-Quatre-Chemins. Jusqu'à dimanche. Tél. : 01 53 56 15 90.

1 0 N 4 3

« AU CAMEROUN, LE MOT THÉÂTRE N'EXISTE PAS »

... Alors on dit : « le lieu où l'on vient voir les masques ». En tournée française, Eyala Pena, théâtre itinérant camerounais, mis sur pied par la comédienne Barbara Bouley, fait escale à Aubervilliers.

« **A**u Cameroun, personne n'a véritablement idée de ce que représente la création d'un spectacle. En général, on répète mais cela aboutit rarement à des représentations, faute de structures, de réseaux, de subventions et de volonté de la part des institutions. Du coup, cela devient presque impossible de réaliser la moindre création. » Ce triste constat de la chorégraphe camerounaise Grâce Ekall est partagé par la plupart des artistes de ce pays, comme le confirme l'écrivain de théâtre Kouam Tawa. « Au Cameroun, les gens ne savent pas exactement ce qu'est le théâtre. Pour eux, cela se résume aux amuseurs publics qui font des one-man-shows. Les gens n'ont pas idée de ce que peut être un texte de théâtre. »

Il y a deux ans, sans rien connaître des réalités de ce pays, la comédienne et metteuse en scène Barbara Bouley débarque au Cameroun. A la recherche de textes d'auteurs africains dans le cadre de la manifestation « Du monde entier » organisée par le théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, elle prend la mesure d'une situation catastrophique. « En dehors des centres culturels, fréquentés majoritairement par des Européens et dans lesquels on ne peut voir pratiquement que des spectacles européens, il n'existe aucun lieu de création ni de diffusion », explique-t-elle. Dans les deux grandes villes du pays, Douala et Yaoundé, la jeune femme rencontre de nombreux artistes. Auteurs, metteurs en scène, comédiens, chorégraphes, plasticiens survivent tant bien que mal, coupés les uns des autres et, pis encore, coupés d'une population qui ignore tout de leur existence. « Tous ces gens étaient divisés, dispersés, ne s'entendaient pas entre eux. Les comédiens, par exemple, étaient particulièrement remontrés contre les auteurs. La première chose à faire était donc de les rassembler pour qu'ils se connaissent et se parlent », raconte Barbara Bouley. Elle commence alors à faire des allers-retours entre la France et l'Afrique. En avril 1999, elle rassemble une quarantaine d'artistes de différentes disciplines, autour d'un chantier sur la scénographie qui est l'occasion d'engager un dialogue entre metteurs en scène et plasticiens. Au Cameroun et dans beaucoup d'autres pays d'Afrique, les spectacles sont joués sans décor et sans éclairages. Les notions de scénographie et de régie lumière y sont donc une chose tout à fait nouvelle. Se pose alors une question

essentielle : où jouer ? C'est ainsi que naît l'idée d'un théâtre itinérant. Une structure démontable est ainsi conçue. Une armature de bois et de toile, transportable et modulable en fonction des besoins. « L'idée, c'était de se donner les moyens d'aller à la rencontre des populations. Ce théâtre itinérant, que nous avons appelé Eyala Pena, est le premier à voir le jour sur le continent africain, explique Barbara Bouley. En dehors de la saison des pluies, il fait toujours beau en Afrique. On peut donc l'installer n'importe où. C'est une structure ouverte sur l'extérieur pour laisser l'espace urbain pénétrer. »

Depuis, plusieurs créations ont été réalisées dans cet espace hautement emblématique de la naissance du théâtre qui jusqu'ici n'existait pas à proprement parler encore en Afrique. « Dans les langues du Cameroun, le mot "théâtre" n'existe pas, remarque Kouam Tawa. Nous avons dû trouver un équivalent : le lieu où l'on vient voir les masques. Plusieurs créations ont déjà été données dans le théâtre d'Eyala Pena. Ce sont ces créations que l'on peut voir en ce moment aux Laboratoires d'Aubervilliers, à l'occasion de la tournée française du collectif d'artistes qui fait vivre ce théâtre unique en son genre. »

Il s'agit aujourd'hui une quarantaine à participer à cette aventure. Camerounais, mais pas seulement. Certains viennent du Congo, du Gabon ou du Bénin. Une aventure encore fragile, comme le remarque Barbara Bouley : « Nous nous sommes battus pendant un an pour défendre ce projet et lui garder son autonomie. Pour nous, il est essentiel qu'il continue à vivre et tourne d'abord en Afrique. »

Hugues Le Tanneur

■ Le théâtre itinérant d'Eyala Pena jusqu'au 10 sept aux Laboratoires d'Aubervilliers, 41 rue Lacour, Aubervilliers (93), 01 53 56 15 90. Du mer au sam à 18h, dim à 19h30 ; deux spectacles 50€.

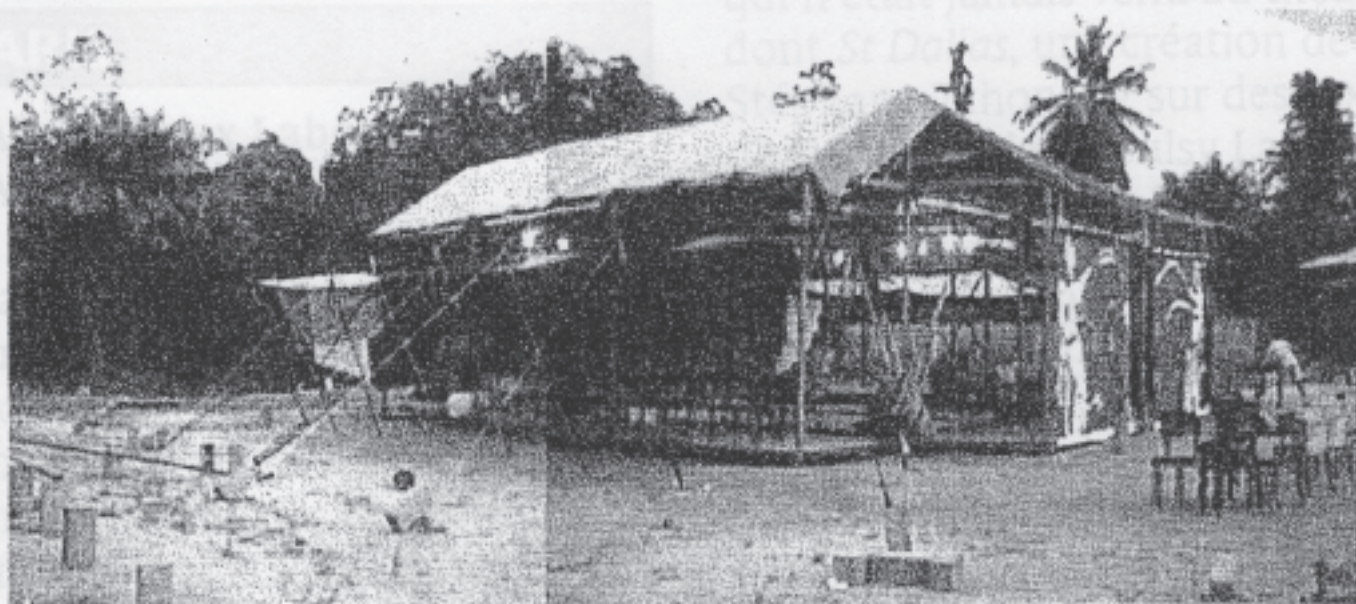


La chorégraphe Grâce Ekall et l'initiatrice du projet, Barbara Bouley.

Le Monde

6-12 septembre 2000

(Tt) Théâtre



Avril 2000, première tournée du théâtre ambulant à Bonendalé, un quartier populaire de Douala.

> Carnet de bord

PLANCHES D'AFRIQUE

Premier théâtre itinérant d'Afrique, Eyala Peña installe son plateau et ses créations, pour une semaine, en Seine-Saint-Denis.

NOVA Traduit du Douala, "eyala Peña" veut dire "parole contemporaine". L'aventure de cette langue africaine d'aujourd'hui trouve sa genèse en 1998 avec la Coupe du monde de football. Pour fêter dignement l'événement, Stanislas Nordey et l'équipe du théâtre Gérard Philipe décident de récolter des textes inédits d'auteurs vivants et représentant les trente-deux nations footballeuses. La jeune metteur en scène Barbara Bouley part en mission pour le Cameroun. Sur place, à Yaoundé, elle abandonne vite les circuits officiels, préfère l'appel au peuple et lance des annonces à la télé et la radio qui ont l'effet d'une trainée de poudre. Très vite, les manuscrits

affluent à la centrale de lecture de Yaoundé. Parmi eux, *Tourments*, une nouvelle écrite par Léonard Logmo. Mission accomplie, direz-vous ? Pour Barbara, pas vraiment... A Yaoundé, elle a fait le triste constat de l'incurie d'un ministère de la Culture camerounais au budget symbolique. Elle est confrontée à des institutions-potentats (Centre culturel français, Goethe Institut), très refermées sur elles-mêmes. Choquée par le manque de lieux et de moyens des artistes rencontrés, Barbara repart pour le Cameroun au printemps 1999 avec un nouveau projet : réunir une quarantaine d'artistes de théâtre, de France, du Bénin, du Gabon et du Cameroun, pour une rencontre de travail sur six semaines. Les échanges se font à travers des ateliers d'écriture, de mise en scène. Les scénographes sont chargés de la réalisation d'un théâtre. Bâti suivant des techniques traditionnelles, il doit être modulable,

facilement adaptable à toutes les formes de représentations et démontable. Le premier théâtre ambulant d'Afrique était né. Suivant le vieil adage qui veut que la terre appartient à celui qui la cultive, ce théâtre se devait d'être la propriété de ceux qui l'ont construit. Mais rien n'est simple en Afrique. Il faudra près d'un an de bataille aux quarante artistes pour récupérer leur bien. Aujourd'hui, ils ont décidé de faire le grand pas, de venir présenter en France leur théâtre et leurs créations. A découvrir : une dizaine de spectacles, lectures et mises en espace de textes d'auteurs contemporains africains. Une preuve de la vigueur de cette nouvelle scène africaine, bien décidée à ne pas s'en laisser compter, et à faire exister son théâtre au présent.

Patrick Sourd

Théâtre Eyala Peña, Les Laboratoires d'Aubervilliers, du 5 au 10 septembre (01 53 56 15 90).

L'Effort Camerounais - 19 avril au 5 mai 1999

CRÉATION THÉÂTRALE. DE SAINT-DENIS À DOUALA...

L'Afrique construit son théâtre

"Eyala pena", traduisant "langage des temps nouveaux", est un projet ambitieux : des auteurs aux comédiens en passant par les metteurs en scène et les administrateurs, il résulte depuis le 26 mars dernier à Douala, une quarantaine d'artistes du théâtre venus de la France, du Bénin, du Gabon et du Cameroun. Pour un séminaire de création complète. Première représentation ce week-end dans la capitale économique.

Le responsable adjoint du théâtre national Camerounais, Jean Bédiébé, 49 ans, qui a passé plus de la moitié de sa vie sur les planches, sait de quoi il parle quand il affirme que "le théâtre au Cameroun est resté longtemps bloqué sur le modèle classique, celui de Molière ou du théâtre italien. D'où la nécessité de rattrapper la révolution qui s'est opérée partout ailleurs, au Sénégal par exemple..." C'est cette révolution que le projet "Eyala pena" a l'ambition de réaliser. En proposant au sortir du séminaire un "théâtre contemporain propre à l'Afrique".

Un atelier entier a été consacré à l'étude du "retour Ekhaya" du Sud-africain Matsemala Manaka, tragiquement décédé en 1997. Un hommage qu'il fallait absolument rendre au dramaturge comme nous l'exige Barbara Bouleley de la compagnie "Un excurcus" de

Saint-Denis (France) : "Alors que nous travaillions l'année dernière à Saint-Denis dans le cadre d'un autre projet, Matsemala Manaka m'a confié que son souhait le plus cher était que sa pièce soit jouée en Afrique francophone. De retour dans son pays, nous avons appris la nouvelle de son décès quelques mois plus tard". Dans ce groupe de travail que dirige Barbara Bouleley, il s'agit de la mise en scène des chants, danses et textes du "Retour". Une oeuvre qui comme "Cahier d'un retour au pays natal" d'Aimé Césaire, parle surtout de l'engagement. Engagement politique des artistes africains. "Pour lui, c'était important de démontrer que par l'artistique, on peut s'engager dans le combat politique, pour l'unité africaine"

commente la fondatrice d'"un excurcus" à qui on doit, avec l'association "Doual'art", la paternité du projet "Eyala pena".

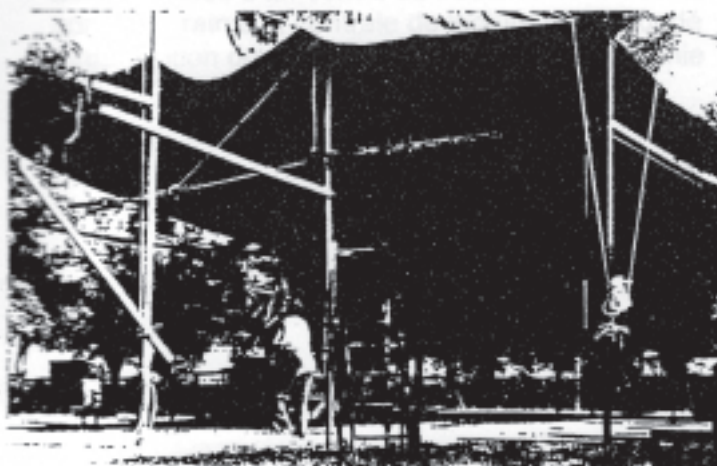
Ce 1er mai, "Le retour Ekhaya" qui ouvrira la représentation sera suivi par d'autres pièces créées dans l'atelier baptisé "Blokysedi", paroles d'hier et d'aujourd'hui. Dans cet atelier de création complète, un accent particulier a été mis sur la comédie, la mise en scène et l'écriture.

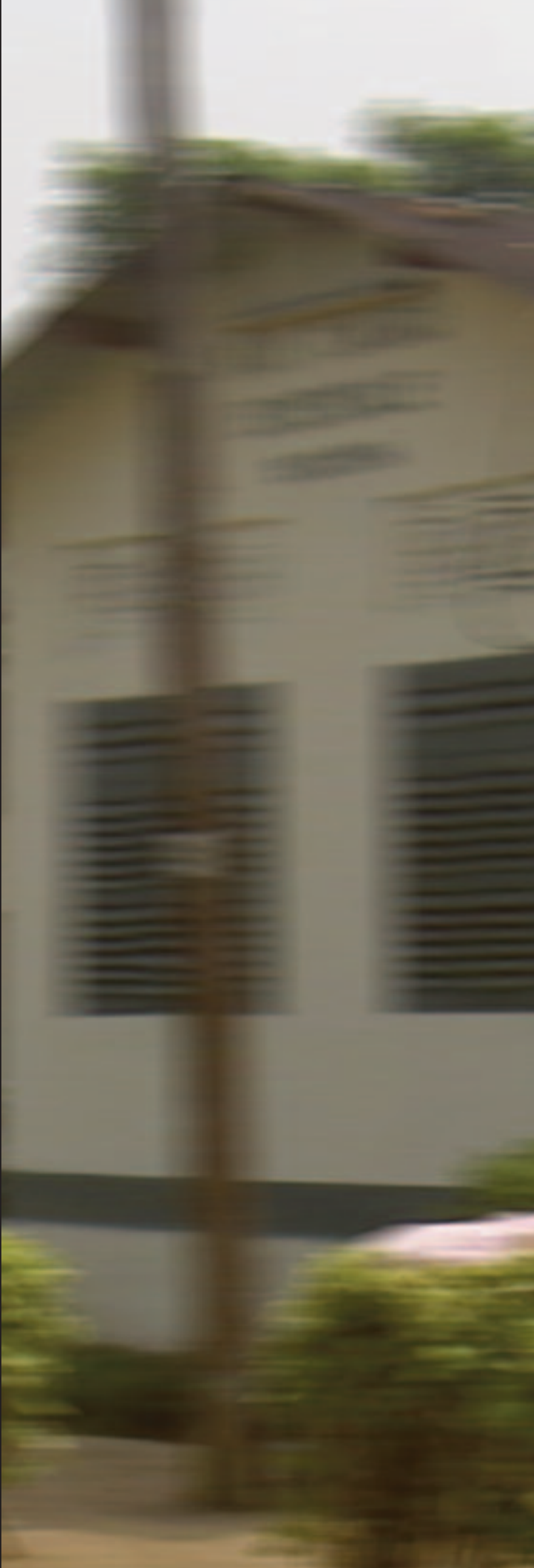
Un théâtre ambulant

La création la plus concrète de "Eyala pena" est sans aucun doute la construction par l'atelier de scénographie, d'un théâtre ambulant. Sept plasticiens camerounais dirigés par le

scénographe français Jean Christophe Lanquétin, ont inventé un théâtre où le rapport frontal scène-public, comme c'est souvent le cas, n'existe pas. "C'est un chapiteau extensible en de pentes. Il est conçu de manière ce que le public se retrouve au milieu de 6 scènes éclatées. L'essentiel pour nous c'était de créer un lien entre le théâtre et son milieu environnant..." décrit l'un des plasticiens. Ce sont ces liens théâtre-environnement,

public-scène-acteurs qui pourraient le mieux spécifier, si besoin est, le théâtre africain. Son plus grand mal paraissant de tout autre ordre : "Ce qui manque plus chez nous, ce sont les financements, les structures, le suivi. Toutes choses qui encouragent la créativité. Le projet Eyala pena n'y changera rien, mais il nous pousse vers quelque chose d'idéal..." observe l'auteur togolais Kossi Efoui. Après les représentations de ces 1er et 2 mai à l'école publique de Bilongué, le théâtre ambulant d'après les assurances des organisateurs sillonnera le Cameroun. "Un Excurcus" et "Doual'art" envisage également un tour d'Afrique même d'Europe, de ce chapiteau né de l'ambition de quelques personnes décidées à trouver au théâtre africain une empreinte particulière.



A blurred vertical photograph on the left side of the page. It shows a building with a sign that has some illegible text, and two dark shutters on windows. The image is out of focus, creating a sense of motion or a quick glance.

Parcours

Un Excursus

L'abreuvoir des
sens

BAC

ARfm & FPP

UN EXCURSUS

1998 : CRÉATION D'UN EXCURSUS par Barbara Bouley-Franchitti, metteurE en scène et dramaturge

1999/2002 : RÉSIDENCE AU THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE DE SAINT-DENIS (93)

Pour le développement du programme et des chantiers **"EYALA PENA"** au Cameroun

Programme labélisé "génération 2001" par le Parlement Européen. Rencontres, recherches, formations et créations entre l'Afrique centrale et la France. **Partenaires** : CG (93), l'AFAA, le ministère des Affaires Etrangères, le ministère de la Culture du Cameroun.

Maître-d'oeuvre de la première structure artistique itinérante et indépendante, en Afrique sub-saharienne, ce théâtre, qui est basé à Bonendalè (Cameroun), appartient, depuis 2005, à un collectif d'artistes plasticiens. Infos : www.eternalnetwork.org/jcl/index.php?cat=thitin

2000/2002 : TOURNÉES EYALA PENA

Tournées en France et au Cameroun des oeuvres contemporaines créées dans le théâtre itinérant d'EYALA PENA :

ÉKHAYA, le retour (théâtre) de Matsemala Manaka, m.e.s B. Bouley - **BIOKYSÉDI** (théâtre) écriture collective m.e.s Nicolas Saelens - **SAINT DALLAS** (théâtre) d'après Kossi Éfoui et Koulsy Lamko, m.e.s Stéphane Tchoung - **TRIBU D'OISEAUX** (contes) auteur et m.e.s Yvonne Ndoumbé, - **TUNKÉ, le chemin** (danse) chorégraphie Grâce Ekall - **LA CHOSE** (théâtre) de Kouam Tawa, m.e.s Stéphane Tchoung - **LE FAISEUR D'HISTOIRES** (théâtre et vidéo) de Kossi Éfoui, m.e.s Barbara Bouley. Tournée dans le cadre de "Lille 2000 Afrique en création".

2003 : RÉSIDENCE SAINT-DENIS (93) / CHANTIERS TEMPÊTES

Conception et réalisation du spectacle pluridisciplinaire TEMPÊTES à partir de l'oeuvre de W.Shakespeare, m.e.s B. Bouley. *Théâtre de la Belle étoile (93) et Rencontres Urbaines de la Villette (75)*

Organisation de formations longues (9 mois) ouvertes à la population (Théâtre, danse, arts du cirque, vidéo, marionnettes). Ce programme associe professionnels et amateurs.

Réhabilitation de la "salle Wilson". Magnifique espace du début du xxème siècle qui semblait voué à la démolition. Elle est devenue aujourd'hui "Théâtre de la Belle Etoile".

2004 : SUSPENSIONS POÉTIQUES

Rencontres d'artistes, installation scénographique et création de 8 documentaires sur «les artistes et le temps».

Projet « Poésie, théâtre et cinéma » conçu pour représenter la Région IDF au festival d'Avignon

2005/2008 : LABORATOIRE DE RECHERCHES "ORESTIES DÉMOCRATIES ITINÉRANTES"

Recherches philosophiques et créations pluridisciplinaires autour de l'Orestie d'Eschyle et de la vision politique de P.P.Pasolini. Pour ce programme Un Excursus est conventionné par la région IDF et entre en résidences ponctuelles : *Espace Confluence (75), Anis Gras (Arcueil-94), Ville d'Aubervilliers (93), Musiques Tangentes Malakoff (92).*

MIXTION 1, 2 ET 3 (Module inachevé d'interventions pluridisciplinaire) dramaturgie et m.e.s B. Bouley - *Anis Gras (94) et Villa mais d'Ici (93)* - **TRAVERSÉE 1 ET 2**, avec IO de K. Éfoui et **PYLADE** de P.P.Pasolini, m.e.s Barbara Bouley

Lecture et notes dramaturgiques, *CNT et Studio de la Comédie Française (Paris)* - **JAM'IN THE FACTORY** (Femmes en ce chœur égaré), m.e.s B. Bouley Module d'interventions musicales et poétiques, *Anis Gras (94), Fabrique de mouvements Aubervilliers (93), Festival "Villes des musiques du monde" (93), Jour de fête Malakoff (92).* Infos : www.myspace.com/femmesencechoeuregare - **ET MAINTENANT LA QUATRIÈME PARTIE DE LA TRILOGIE COMMENCE** (Une traversée de l'Orestie sous le regard de P.P.Pasolini), écrit et réalisé par B. Bouley (Film documentaire), *Institut National du Drame Antique de Syracuse, Université Paris Diderot, Cinéma Utopia (84), Université de Trento (Italie)* - **TRAVERSÉE SONORE DE L'ORESTIE**, écrit par B. Bouley et réalisé par Nadège Milcic (documentaire radiophonique), diffusion sur Fréquence Paris Plurielle.

Programme labélisé "année européenne du dialogue inter-culturel 2008". **Partenaires** : Région IDF - CG (92) & (93) - "Festival Villes des Musiques du Monde" - SPEDIDAM "Fabrique de mouvements" & "Villa Mais d'Ici" (Aubervilliers) - AMIP productions Espace Confluence - Studio Théâtre Comédie Française - Institut National de Drame Antique de Syracuse - Universités Paris-Diderot (75) & Trento (Italie)

De 1999 à 2006, UN EXCURSUS A ACCOMPAGNÉ LES SPECTACLES SUIVANTS

JE NE SUIS PAS TOI femmes entre viande fraîche et roses m.e.s de Barbara Bouley, traduction : Gérard Watkins - Primé au « Festival Turbulences » de Strasbourg (67) - **LES AVENTURES D'HUCKLEBERRYFINN** de Mark Twain, m.e.s Barbara Bouley - « Festival Enfantillage » et tournée (92) - **PARCOURS D'ARGILE 1 ET 2** (Spectacle pluridisciplinaire) d'après l'épopée de Gilgamesh, m.e.s B. Bouley - *TGP Saint-Denis et Tournée au Cameroun* - **BAKOU** (marionnettes) d'après J.G Norman, m.e.s "Collectif Folenvie", en partenariat avec le Théâtre aux mains nues (Paris), *Festival Mondial de marionnettes de Charleville Mézières (08), tournée Cameroun octobre 2007, actuellement en tournée en France* - **LES LARMES DE LA DÉESSE**, d'après le mythe de Déméter, m.e.s "collectif l'Abreuvoir des sens" (Conte, danse et univers sonore / Jeune public).

Collectifs accueillis et hébergés par Un Excursus : **Sept. 2006 "FOLENVIE" / Déc. 2007 "L'ABREUVOIR DES SENS"**

MISE EN PLACE DE FORMATIONS ARTISTIQUES

1999/2001 Dans le cadre du programme « Eyala Pena » au Cameroun : mise en place d'ateliers d'écriture, de régie du spectacle, de scénographie, et de mise en scène. *Intervenants : Kossi Éfoui (auteur), J.C Lanquetin (scénographe), Michel Violeau (régisseur), Laurent Owondo et Nicolas Saelens (metteurs en scène)* - **2002** Création d'une école d'art itinérante parrainée par Richard Bohringer, *Intervenants : Joël M'Paah Doo et Louis Zépé (plasticiens), Rigobert Tamwa (comédien), Thomas d'Acquin Amombo (conteur), François Essindi (musicien)* - **2003** Pour le programme « Tempêtes » : en partenariat avec l'Académie Fratellini et les studios JLA, à St-Denis formation longue (9 mois) et pluridisciplinaire (Théâtre, danse, art du cirque, marionnettes, vidéo) avec les habitants, *Intervenants : Eléonora Rossi (metteurE en scène), Nicolas Saelens (metteur en scène/marionnettes), Seydou Boro et Christophe Cheleux (chorégraphes), Sébastien Puech (constructeur marionnette), Laetitia Gabrielli (réalisatrice)* - **2004** Un Excursus prépare ponctuellement des élèves aux concours d'entrée des grandes écoles : Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Théâtre National de Strasbourg, Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette - A Fontenay aux roses (92), mise en place d'un atelier d'éveil musical dans les écoles. *Intervenante : Cynthia Bitton (musicienne)* - **2005** Dans le cadre du programme Eyala Pena : Mise en place d'un atelier de marionnettes (enfants et adolescents) au Cameroun, *Intervenante : Maëva Grandamme* - **2006/2007/2008** Avec l'association Quilotoa, mise en place d'un atelier d'expression orale en entreprises. *Intervenante : Nathalie Bigorre (comédienne)* - Mise en place d'un atelier de « mise en scène » pour les adolescents de l'EMPRO de Fontenay-sous-bois (94). *Intervenantes : B. Bouley, Elodie Chanut (metteurEs en scène) et Catherine Navelet-Noualhier (éducatrice spécialisée).* Poursuite des ateliers de marionnettes au Cameroun par le "Collectif Folenvie".

L'ABREUVOIR DES SENS

« **L'ABREUVOIR DES SENS** » est un collectif, né en **2007** au sein de la Cie d'UN EXCURSUS, sous l'impulsion de la comédienne-Danseuse, Nadège Milcic. Suite à sa participation aux laboratoires de recherches initiés en 2005 par Un Excursus, Nadège a développé et produit des œuvres hybrides, véritables traits d'union entre créations sonores et arts vivants. Premiers objectifs : expérimenter l'interaction entre les arts ; solliciter les publics sur des thèmes de société peu relayés par les médias ; chercher un mode particulier de la libre circulation de la parole ; se déplacer, aller vers l'autre, vers les ailleurs, vers le bel inconnu qu'on nomme étranger.

2009 : CORRESPONDANCES SONORES, Conception et développement d'un projet d'atelier d'initiation à la radio et mise en œuvre d'un programme de Correspondances sonores entre les jeunes, de départements, de pays différents.

BONENDALÉ ARTS & CULTURES (BAC)

L'ASSOCIATION B.A.C (BONENDALÉ ARTS & CULTURES) est née en **2004** de la volonté du prince Ndoumbé Emmanuel d'allier les arts à l'informatique. Elle est légalisée depuis **2008**. B.A.C a pour objectifs d'œuvrer au développement économique, social et culturel des jeunes des villages de BONENDALÉ, SODIKO BONAMATOUMBÉ, BOJONGO et JÉ-BALÉ (Douala-Cameroun) ; de promouvoir l'utilisation par les jeunes des outils informatiques et de contribuer au développement des arts et de la culture. De créer des espaces de dialogues, de partage et d'expériences et de favoriser les échanges culturels entre les jeunes du SUD et les jeunes du NORD.

2004 : PROJET INFORMATIQUE, Mise à disposition d'outils informatiques dans les villages de BONENDALÉ, et alentours. Création d'un espace de recherches sur Internet, doté par la fondation Total de 30 ordinateurs.

2008 : « BONENDALÉ SWEET HOLIDAYS-Mawumse ma bwam », Conception et mise en œuvre d'un ateliers d'éveil artistique pour les enfants et adolescents des zones rurales.

2009/2010 : « BONENDALÉ -VILLAGE DES ARTS », projet de développement.

Aujourd'hui, du fait de la multitude d'artistes qui ont ouvert un espace de travail et d'expressions à BONENDALÉ et grâce à l'impulsion du plasticien Joël M'pah Doo et au dynamisme généré depuis **1999** par les chantiers EYALA PENA-UN EXCURSUS, notre association souhaite poursuivre l'aventure artistique et culturel et permettre ainsi un développement singulier du village. La mission principale de B.A.C, pour les années à venir, est de créer au sein de la chefferie de BONENDALÉ, un cadre fédérateur qui puisse préserver la liberté et la sérénité de chaque artiste ou associations artistiques et de réaliser, en partenariat avec eux, des d'actions d'envergures internationales et d'émulation collective. Ainsi, en août 2008, sous notre impulsion, le village a été baptisé par le Chef de BONENDALÉ, Sa Majesté Ndumbé Tukur Abel : BONENDALÉ-VILLAGE des ARTS.

ARfm

AUBERVILLIERS RADIO (ARfm) est une association loi 1901, née sous l'impulsion de Lincoln Tobié, artiste plasticien, en collaboration avec les Laboratoires d'Aubervilliers. L'objet premier était l'établissement d'une radio locale éphémère (radio LDA) imaginée, produite et réalisée par les habitants d'Aubervilliers avec l'aide humaine et technique de professionnels. Cet espace de parole éphémère s'est finalement prolongé dans la volonté de certains participants de créer d'une émission radiophonique bimensuelle diffusée sur la radio Fréquence Paris Plurielle (106.3 ou www.rfpp.net). Les bénévoles d'ARfm ont pour désir de faire circuler les paroles, les regards des habitants - d'Aubervilliers et d'ailleurs - sur leur ville, leurs vies, leurs mémoires.

FRÉQUENCE PARIS PLURIELLE

FRÉQUENCE PARIS PLURIELLE (FPP) a été créée le 5 septembre **1992** afin de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas. C'est une radio de luttes, une radio engagée. Basée en région parisienne, Fréquence Paris Plurielle est l'une des dernières radios associatives et non-commerciales. Volontairement indépendante, FPP ne diffuse aucune publicité.

L'ÉQUIPE D'UN EXCURSUS

Bureau

Liliane Boga (*présidente*)
Laura Garcia (*secrétaire générale*)
Claire Rivière (*trésorière*)

Equipe de réflexion et de communication

Barbara Bouley-Franchitti (*metteurE en scène et réalisatrice*)
Noël Grandamme (*administrateur de production*)
Mathilde Fischer (*attachée de production*)
Romain Batteux (*chargé de diffusion et de communication*)
Danielle Franchitti (*correctrice*)

Equipe technique

Vincent Gabriel (*créateur lumières*)
Sylvain Marchal (*régisseur plateau*)
Marie Tavernier (*monteuse vidéo*)

Collectif Folenvie

(**Marionnettes et objets**)

Anne-Claire Boisserand, Maëva Grandamme et Marie Hesse (*marionnettistes*)
Christian Remer (*régisseur général*)

Collectif L'abreuvoir des sens

(**Univers sonores et organiques**)

Nadège Milcic (*interprète et bruiteuse*) et Céline Farez (*graphiste-plasticienne*)

Contacts

UN EXCURSUS

SIRET : 419 366 927 00012
APE : 9001 Z
Licence d'entrepreneur de spectacles 922 398

un.excursus@wanadoo.fr

Artistique : **Barbara Bouley-Franchitti** au 06 63 27 80 88
Pour l'abreuvoir des sens : **Nadège Milcic** au 01 48 21 09 62
Administratif : **Noël Grandamme** au 09 71 22 95 03
Diffusion : **Romain Batteux** au 01 75 50 98 17